

Réunion du 29-06-2015.

Dernière séance de l'année académique 2014-2015 où nous saluons la présence d'un nombre conséquent de membres.

Chaque année se déroule à Perpignan le «Festival de l'image», festival consacré au photo journalisme. En principe, tout photographe est invité à exposer mais les grands noms du journalisme ne manquent pas d'apparaître en exergue.

Pour nous donner un aperçu de ce que l'on peut y voir, Jacques nous projette des images qui seront présentée à l'occasion de l'édition 2015. Nous voyons des photos prises dans tous les coins du monde mais comme il s'agit de journalisme, ce sont celles enregistrées en Afrique et au Moyen Orient qui tiennent l'affiche. Le photo journaliste, toujours à la recherche de sensationnel trouve là-bas un terrain de prédilection où les sujets foisonnent : guerres, tueries, assassinats, torture, famine, déportation, exode, le tableau est complet.

C'est toujours un bonheur de voir les images de Chuy Chay Huynh. Encore cette fois-ci, il nous régale avec des photos d'oiseaux qui amerrissent sur un lac, de fleurs et d'abeilles. Remarquons que ses photos sont le plus souvent prises à contre-jour et soit disant en passant, un éclairage souvent négligé à tort par les amateurs. Chuy Chay Huynh possède ce sens inné de la composition et de l'esthétique qui font de lui un véritable artiste.

Jacques, bien introduit dans des familles grecques, a été choisi par l'une d'elles comme photographe de mariages et de baptême. Il nous montre ses photos où l'on assiste à une cérémonie, célébrée par le pope du coin. Toute la famille et même tout le village prennent part à la fête qui se passe comme autrefois, de façon traditionnelle et qui débouche inévitablement sur une danse générale régionale, sans rapport avec les danses proposées aux touristes.

Pour nos réunions hebdomadaires, la direction du «Centre Culturel» envisage de nous transférer au local 204. Ce local, plus exigu que le précédent n'en reste pas moins convivial et semble rencontrer l'unanimité de l'ensemble de nos membres.

Bonnes vacances et bonne chasse à tous (aux images bien entendu).

Réunion du 22-06-2015.

Parallèlement au retour de vacances de Jacques et Janine, nous recevons la visite de la responsable du «Centre Culturel» pour l'organisation des activités « Journées Portes Ouvertes ». Ces manifestations auront lieu dans le courant du mois de septembre et la dame en question a déjà pris les devants en élaborant sur papier tout un programme où tous les groupements hébergés au Centre seront mis à contribution. Elle développe point par point toutes les activités qui nous concernent en sollicitant notre avis, bien entendu. Son programme est tellement élaboré que nous finissons par nous emmêler les pinceaux. Retenons qu'elle propose une interaction entre les différentes associations qui occupent le Centre, de donner l'occasion aux visiteurs d'effectuer des travaux de laboratoire, de manipuler les logiciels de retouche, de se livrer à des prises de vues dans l'immeuble, le tout avec accompagnement. Elle insiste pour que nous fabriquions un grand panneau publicitaire, si possible lumineux, mais pas pour nous, pour une autre association membre du Centre culturel et tirée au sort. A charge pour une autre association de réaliser notre panneau. Une volonté d'échange.

Tout cela est pavé de bonnes intentions mais nous paraît assez nébuleux. Attendons plus de précisions et de confirmations.

Réunion du 15-06-2015.

La séance de lundi passé était consacrée à une approche du cyanotype. Elle comportait la théorie et le développement du procédé. Pour compléter l'étude, nous poursuivons par le côté pratique proprement dit. Manu avait préparé les cuvettes, substances chimiques et négatifs appropriés. Soulignons que dans ce procédé ancien, l'emploi de l'agrandisseur est simplement remplacé par un tirage par contact. Nous mettons le local dans l'obscurité, allumons la lampe UV, et imprimons plusieurs bouts d'essai à des temps d'exposition différents. Pour obtenir la densité recherchée, un temps correct sera choisi. Nous pouvons dès lors passer à un tirage définitif dans un format plus grand. Toutes ces opérations nous rappellent l'époque glorieuse du labo argentique. Rien que la vue des cuvettes remplies de liquide réveille en nous les heures passionnantes où l'image plongée dans les bains prend toute sa force et son caractère pour nous éblouir. Le cyanotype est parmi toutes les techniques anciennes, le plus facile à réaliser. Le photographe intéressé verra un énorme champ d'action s'ouvrir devant lui.

Réunion du 08-06-2015.

Nous inaugurons une nouvelle série d'activités ayant trait à la technique photographique. Donc tout ce qui concerne les manipulations à l'ordinateur, la chimie de la photo argentique, des travaux de laboratoire, des expériences physiques, etc. En un mot, tout ce qui est travail pratique. Nous débutons par le cyanotype. Il fait partie de ces techniques anciennes, les unes plus compliquées à réaliser que les autres. Le cyanotype est précisément une technique assez simple qui ne demande pas trop d'accès-soires ni de produits chimiques. De quoi ne pas décourager l'amateur qui voudrait retourner à une époque où la photographie tenait plus de l'alchimie que de la photographie elle-même. Notre membre Emmanuel Trepant dispose du bagage suffisant pour nous montrer comment réaliser un cyanotype. Il possède également du petit matériel indispensable à ce travail: bac, cuvettes, lampes UV, fioles contenant les substances chimiques (vendues en droguerie), grand carreau servant à presser les épreuves, papier approprié, brosse. Manu nous démontre comment procéder et le résultat obtenu est l'image d'un lion dans son environnement de brousse. La particularité de cette technique est de produire des images teintées en bleu monochrome. D'autres teintes sont réalisables en modifiant les produits chimiques ou les proportions de ceux-ci (généralement dans les tons bruns). Pour clôturer la soirée, Pascal nous fait voir ses dernières photos de musiciens et chanteurs, dont il s'est fait la spécialité. Remercions Manu pour ses connaissances et son dévouement. D'autres séances techniques seront au programme et nous entrons ainsi dans une nouvelle ère de la photographie au club. Abrégé du procédé: Un mélange de ferricyanure de potasse et de citrate d'ammonium ferrique (couche sensible) est appliqué à l'aide d'un pinceau sur une feuille de papier dessin (ou similaire). Tout autre support non poreux peut convenir aussi. Laissez sécher dans l'obscurité. Sous l'exposition aux rayons UV, le fer des surfaces exposées est réduit, formant sur le papier une couleur bleue. L'exposition aux UV peut aussi se faire en plein soleil. Obtention des images par contact de négatifs. Des photogrammes sont également réalisables. Application d'un carreau lourd pour assurer un contact parfait. Rinçage à l'eau oxygénée et séchage des épreuves.

Réunion du 01-06-2015.

D'un appel mystérieux, pressant, désespéré, lancé depuis les tréfonds de l'Olympe, résulte un grand rassemblement de membres au club. André Crollaer flanqué de son indissociable portable et secondé par Erik, repasse ses images du Merquenterre en revue. Pascal et Erik tentent d'extraire de leur portable le summum de ce que Lightroom peut offrir. Manu et Stephane, munis de leurs appareils respectifs, se livrent à des conciliabules dont on ne pipe mot. Peter et Henri, revenant chacun de leurs vacances

au pays des Pouilles, ont failli se croiser en cours de route. Leurs récifs sont forcément semblables et leurs appareils ont emmagasiné quantité d'images de ces petites maisons nommées trulli, uniques au monde, surmontées d'un toit conique. Quant à leurs déplacements en voiture, ils ont été empoisonnés par ces conducteurs italiens qui se comportent comme des cowboys de la route. L'on se demande si un code de la route existe vraiment là-bas. Pour les images d'insectes, il faut s'adresser à Monique. Elle nous montre quatre épreuves d'un insecte peu connu, riche en couleurs, de la taille d'un doryphore. La bestiole est d'une netteté irréprochable mais ce qui nous frappe, c'est l'arrière plan constitué d'herbes, qui présente un aspect de pixellisation. Cet aspect est léger mais quand même perceptible. Monique n'est pas en mesure de nous dire si l'effet est voulu ou fortuit. Et aucun d'entre-nous ne trouve d'explication. Qu'il est agaçant de rester sur sa faim ! Mentionnons que les logiciels de retouche qui se respectent possèdent des filtres qui autorisent cette pixellisation. Saluons l'initiative de Manu qui consiste, pour les lundis à venir, à organiser des activités proposées par lui ou à la demande des membres (ex. retouches et manipulations, le cyanotype). L'ensemble des membres marquent leur accord mais une certaine perplexité subsiste encore quant au choix des sujets à traiter. Nous n'aurons que l'embaras du choix. Stephane, « le spécialiste des sorties photos », propose de mettre des sorties sur pied qui auraient éventuellement lieu les lundis. Mijotons toutes ces solutions et avec de la bonne volonté et un peu d'enthousiasme, il doit être possible d'en retirer un résultat positif.

Réunion du 18-05-2015.

À l'approche des vacances, bon nombre de nos membres piaffent d'impatience et ne résistent pas à se payer un avant-goût de ces temps tant convoités. Il s'ensuit un éclaircissement sensible des présences au club. Nos rescapés entament une discussion concernant les derniers modèles d'objectifs Nikon. Optiques qui peuvent tout, biens supérieures aux modèles précédents et qui à eux seules permettent des miracles. Ces optiques fournissent un piqué uniquement décelable aux plus puissants microscopes. Pour les acquérir, il faudra cependant une bourse bien remplie et reléguer nos objectifs d'hier aux oubliettes. Il va de soi que l'ouverture inconditionnelle sera de 2,8. Chers amis, faudra-il encore répéter que ce n'est pas l'appareil qui fait la bonne photo mais le bonhomme (ou la bonne dame) qui se trouve derrière l'appareil. La deuxième discussion prend un caractère touristique et nature. La région mise en exergue est l'estuaire de la Somme et son parc du Merquenterre. C'est une région longtemps méconnue et délaissée par les vacanciers qui à l'époque, piquaient tout droit vers Avignon, Nîmes et Nice. A grand renfort de publicité, de reportages et récemment comme toile de fond à un polar télévisé, ce lieu connaît un afflux considérable. Son paysage particulier, de grande étendue, présente des bancs de sable, des marais, des dunes, des mouvements de marées et est surtout habité par une faune ornithologique très riche. On y a dénombré plus de trois cents espèces d'oiseaux: mouettes, goélands, sternes, avocettes, hérons, tadornes, grues, échassiers de tout bord, etc. A l'époque des migrations (mars, avril, septembre, octobre), ces volatiles y trouvent une aire de repos fort recherchée. On peut y voir des renards chassant le canard (pas le fusil à l'épaule mais pour subsister). Faut-il dire que les amateurs photographes nature y sont attirés comme par des aimants ? Pour terminer par une dernière parenthèse : il fut une époque où le fleuve nommé Somme formait la frontière entre la Belgique et la France. Au cours des siècles, nos amis français nous ont grignoté pas mal de territoire.

Réunion du 20-04-2015.

Dans le cadre de la série photos d'archives, nous voyons ce soir des images prises en Turquie. Images de petits métiers qui ont existé chez nous, il y a bien longtemps, mais que l'on peut rencontrer là-bas de nos jours. Si l'on évoque le folklore turc, on ne peut s'empêcher de faire une incursion dans cette confrérie mystique que sont les derviches tourneurs. Tout le monde en a déjà vu des démonstrations par l'image et au «Brussels» nous avons même été gratifié d'un CD offert par notre ami Ömer. Jacques, grand explorateur et féru d'histoire, de cette société secrète réservée aux initiés, nous soulève un coin du voile. Le lieu principal où se déroule le rite, de taille immense, ne serait qu'un théâtre destiné aux touristes. Par contre, des manifestations authentiques à échelle réduite se tiennent en divers endroits du pays. Dans une salle, le plafond éclairé seulement de petits spots représente la voute céleste, habitat du Très Haut. Les danseurs, de la main droite tendue vers le haut recueillent le grâce divine qu'ils transmettent ici bas de la main gauche. Ils pivotent sur le pied gauche en traçant un cercle autour de la piste pour parvenir à l'extase. Cette danse sacrée est donc une prière, un dépassement de soi, à l'union suprême avec Dieu. Jacques nous montre encore des photos de Grèce et plus particulièrement de l'île de Tinos. Cette île se distingue par une multitude de pigeonniers dont l'habitat humain s'est inspiré dans son architecture. Les fêtes du 15 août y mobilisent toute la population dans une ferveur religieuse. André Formatin se remet aux images d'insectes. La Marlagne est aussi dignement représentée de même qu'Erik en donne sa vision personnelle. Ce dernier nous surprend par des paysages de la Grèce (Jacques fait des émules). Quelques couchers de soleil, riches en couleurs, sortent du lot. Monique cherche on ne sait quoi ? : des images qui frôlent l'abstraction. Terrain glissant où si l'on ne maîtrise pas le sujet, tourne très vite à la déconfiture.

Réunion du 13-04-2015

Chaque année se pose le même problème mais avec de plus en plus d'acuité : le choix d'un lieu où nous pourrions organiser notre salon. Jacques a étudié la question avec le pouvoir organisateur du Centre culturel. La galerie où nous exposons habituellement n'est plus accessible pour cause de représentations théâtrales ou musicales dans la grande salle. L'Abbaye de Dieleghem, qui remporte le plus de suffrages parmi nos membres, ne présente pas que des avantages : salle énorme qu'il faudrait remplir de photos de qualité. Ne nous laissons pas envahir par des pensées défaitistes, notre salon aura bien lieu. Jacques chante des louanges au club français de Denain. Soulignons aussi la très bonne organisation de la fédération des clubs d'amateurs de photos de France. Etant donné la taille du pays, cette fédération se divise en 24 régions (à l'instar des départements). Chaque région peut compter sur le dévouement d'une vingtaine de membres où une tâche spécifique est attribuée à chacun d'eux. Cette fédération fonctionne comme une mécanique bien huilée et les résultats sont éblouissants. Vive la France ! Nous avons l'occasion de voir les photos de la Coupe de France où Jacques avait l'honneur de figurer parmi le jury. Des images à vous couper le souffle. Monique Forthomme nous montre ses dernières images de fleurs et d'insectes, photos destinées à une présélection pour le concours FCP. André Crollaer, quant à lui, a enregistré des photos prises à la Marlagne cascades, paysages, la Meuse, église et cloître. André Formatin nous présente également des photos diverses d'où nous pourrions extraire quelques exemplaires pour la FCP.

Réunion du 30-03-2015.

Dans le but de préparer des photos destinées aux concours FCP., les membres sont invités à présenter leurs images sur clé de façon à pouvoir retenir les meilleures qui seront tirées sur papier petit format. Par la suite, nous pourrions opérer une deuxième sélection qui donnera lieu aux épreuves définitives. Peter Saterdag, après une petite interruption, nous revient avec des images de Birmanie. Là-bas, la vie se déroule dans la rue : marchands en tous genres, légumes, fleurs, produits exotiques, épices, petite

et grosse restauration, petits métiers. Le super marché, c'est la rue. Ajoutons les habits traditionnels, les expressions caractéristiques des gens, des enfants, des moines. Le tableau est complet. Peter a jugé opportun de montrer des images de la Syrie, images d'avant le déchirement de ce pays. Les sites et musées archéologiques avaient déjà payé un lourd tribut à la destruction et de nos jours, continuent à souffrir de la folie humaine. Pascal Kamole, fervent adepte du noir et blanc, nous projette des images de marines aux ciels lourdement chargés. Il n'abandonne cependant pas les paysages terrestres. Sa technique et la composition des images est assez remarquable. Nous avons le plaisir de voir les photos des lauréats de la « Coupe de France ». Jacques a eu l'honneur de faire partie du jury et a profité d'en ramener des copies. Ce concours, à l'échelon national, se divise en de nombreuses catégories où les participants choisissent la branche dans laquelle ils excellent. Ainsi, chaque amateur joue dans sa spécialité et ses images ne seront pas confrontées à celles qui traitent d'autres sujets. Remarquons que ce système présente un moyen de classement équitable par rapport aux concours où toutes les photos sont mises dans un même sac. Nous sommes époustoufflés par la très haute qualité des images primées et plein d'admiration pour leurs auteurs.. D'où vient leur perfection, leur engagement, leur enthousiasme, leur créativité, leur ardeur au travail? Est-ce que avant chaque réunion on entonne la « Marseillaise » ? Une chose est certaine, nous les « petits Belges », nous pouvons en prendre de la graine. Jacques poursuit sa série d'images rétrospectives. Cette fois-ci, nous visitons l'Amérique Latine. Le Mexique, le Guatemala, le Pérou, la Bolivie, la Colombie. Les images de ces régions se ramassent à la pelle et notre grand voyageur improvise pour chacune d'elles une anecdote croustillante.

Réunion du 23-03-2015.

Depuis un certain temps, en vue de diversifier nos activités, Jacques nous avait suggéré de présenter des reportages de nos voyages. Il va de soi que les images n'auraient pas de prétention technique ni artistique. Mais si ces caractères seraient présents, ce sera tant mieux. Nous tomberons inévitablement dans le genre photos souvenirs ce qui se révèle être d'une grande importance pour l'auteur et pour les spectateurs. Le premier auteur à se lancer dans l'aventure, c'est Henri. Le sujet choisi : l'île de Santorin. Depuis très longtemps, il projeta de visiter cette île unique et ce désir s'est enfin réalisé. Lorsque l'on parle de la Grèce, Jacques se retrouve au paradis. Nul autre que lui n'a sillonné ce pays dans tous les sens et n'en a exploré les moindres recoins. Santorin donc n'a plus de secrets pour lui. En plus des images semblables à celles figurant dans les guides touristiques, Henri s'efforce de dénicher les endroits insolites pouvant livrer une bonne photo. Maisons blanches, rochers et falaises noires. Soleil et ciel bleu. Comment en pourrait-il être autrement ? Une masse de touristes déambule tout le long de cette côte en forme de croissant. Les tablettes numériques qui tendent à remplacer l'appareil photo crépitent allégrement. Il est à regretter que les insulaires sont difficiles à saisir car pratiquement invisibles. Les quartiers situés en dehors de la zone touristique sont à peu près déserts. Jacques se livre aussi à un bref exposé géographique et géologique pour tracer l'historique de l'île et surtout mettre l'accent sur l'éruption volcanique qui s'est produite 1600 ans avant notre ère et donné à l'archipel son aspect actuel. Pour supporter et agrémenter la projection, Jacques nous passe en toile de fond, une musique folklorique de circonstance où l'on entend chanter Irène Papas, comédienne et chanteuse renommée. L'actrice s'est produite dans de nombreux films et sans doute le plus connu où elle tient le rôle de l'épouse d'Ulysse. Un mot sur l'Atlantide. Ce lieu légendaire a fait l'objet de recherches de la part de nombreux historiens et archéologues quant à savoir s'il a réellement existé et si oui, où il pouvait bien se situer ? Le résultat est que le plus de crédit est accordé aux textes de Platon qui situent ce lieu mystérieux précisément à Santorin. Nous souhaitons que dans la foulée de cette première projection, d'autres membres auront à cœur de présenter leurs images de vacances. En complément, Jacques nous fait voir un bel ouvrage consacré au célèbre photographe Jeanloup Sieff. Notre animateur feuillette le livre et en extrait toutes les photos prises à la verticale. Il nous avait déjà signalé sa préférence pour les photos verticales et constate avec plaisir que ses vues de cette composition et celles de Jeanloup se rencontrent. Découvrons que Monique se consacre à la photographie avec ardeur. Il ne se passe de semaine sans qu'elle aie à nous montrer des insectes, des brindilles, des fleurs. Concernant le concours FCP, nous enregistrons un succès fort appréciable. Jacques ne peut que nous encourager à se surpasser et ainsi, de grignoter des places au classement du concours. P.S. Henri tient à remercier les membres présents à la soirée qui ont ainsi marqué leur intérêt pour la projection Santorin.

Réunion du 16-03-2015.

Depuis quelques semaines, Jacques nous avait promis de passer les images projetées du concours FCP. Aujourd'hui, la projection est en marche et avec beaucoup de curiosité et d'intérêt. A l'origine, ce nouveau genre de photographie était destiné à remplacer le concours diapositives mais la technique oblige. La vue de ces images nous révèle cependant être décevante. Avec la montée de la photographie numérique et la possibilité illimitée de manipulation des images, nous constatons que les photographes utilisent cette dernière à outrance: suppression d'éléments indésirables, ajout de personnages par imbrication, substitution de pans entiers, modification complète de teintes, etc, etc. L'image devient abstraite, désordonnée, incohérente, surréaliste. Chaque photo doit présenter une débauche de couleurs, plus il y en a, mieux cela vaut. Chaque photo figure un arc en ciel, une palette de peintre. Nous sommes à cent lieues de la conception de manipulation discrète qui se veut invisible mais quand même présente, de rigueur à l'époque argentique. Pour en revenir aux images «coup de poing», l'on se demande selon quels critères sont jurées les photos du concours projection?

Nous voyons ensuite des images projetées telles qu'elles sont conçues par nos membres: André Crollaer : images de genres disparates où une amélioration sensible nous comble. Monique Forthomme : resta fidèle aux fleurs à couleurs étincelantes. Erik Verelst : quelques images de Lisbonne et une photo de musée où par un tour de magie, l'auteur en a surpris plus d'un et provoqué l'hilarité générale.

Réunion du 09-03-2015.

La séance débute par un exposé qui tient plus de la philosophie que de la technique photographique. En annonçant la couleur, nous avons le sentiment que Jacques s'adresse surtout à Robert X., notre nouveau venu. Mais son propos peut très bien intéresser tous nos membres. Quand un amateur de bonnes photographies cherche à améliorer la qualité de ses images, la question se pose: faut-il fréquenter un club d'amateurs de photographie ou travailler isolément? Si le choix se porte sur une association, une autre question se pose: lequel choisir? Quelles sont les activités pratiquées, les genres de photographie, les travaux réalisés? Quelles sont les tendances, les sorties club, les participations aux concours et quelle est l'ambiance du milieu? L'amateur devra faire un choix qui réponde à ses vues, aspirations, espérances et satisfactions.: Bien que nous admettons tous les genres photographiques, Jacques se fait fort, après avoir examiné la production d'un membre, de l'aiguiller vers un club qui puisse le combler et faire germer en lui des qualités insoupçonnées. De même que si l'un d'entre nous pose une question technique ou soulève un problème d'ordre photographique, Jacques s'efforcera d'y donner une suite satisfaisante. Ne perdons pas de vue que nous formons un club d'amateurs (qui excluent le sens péjoratif du mot amateur) où la qualité reste de mise. Nous faisons de

la photographie en tant qu'amusement, de distraction, voire de passion. Certains croient trouver dans les clubs un enseignement semblable à celui prodigué dans les écoles, les académies. Ceux-là font fausse route. Et notre animateur glisse insensiblement vers des questions plus pratiques. Il nous recommande de visiter les expositions de photographies. Il y a toujours un profit à en retirer. En ce qui concerne les cadrages, il donne une nette préférence aux formats carré et au format basé sur le concept du «Nombre d'Or» (conçu par les anciens Grecs et simplifié par la dénomination «Règle des tiers»). Nous faisons un retour en arrière en détaillant l'exécution des retouches de photos argentiques. Par le passé, l'AP27 se distinguait par des techniques d'imbrication de plusieurs négatifs et reproduisaient le réel par des manipulations au pinceau et de moyens proches de l'alchimie. Comme exemple, Jacques nous montre une de ses photos particulièrement réussie: un alignement d'ouvriers le long d'un trottoir, regardant tous dans la même direction et la tête d'un personnage pittoresque à l'avant plan regardant dans une direction opposée.. L'effet est saisissant. Dans le cadre d'images rétrospectives, nous voyons une série de photos de qualité qui résultent de combinaisons multiples: argentique, numérique, agrandisseur, scanner, etc. La créativité de leurs auteurs n'avait pas de limite. Faut-il se focaliser aujourd'hui sur la photo numérique où Photoshop est roi? Libre à chacun de réaliser une image comme il l'entend. Robert nous projette ensuite quelques images de plantes et d'insectes, de quoi grossir notre équipe de naturalistes.

Réunion du 02-03-2015.

Notre nouvel arrivant d'emblée pose le problème des filtres et plus spécialement le filtre gris. L'assombrissement des images, la relation entre le temps de pose et le diaphragme, la recherche du coefficient de prolongation du temps de pose sont des questions qui le turlupine. Nous nous efforçons de satisfaire notre jeune homme en quête d'éclaircissements. Du temps de l'argentique, chaque amateur de photos se devait de posséder un trousseau complet de filtres. Ne sortaient de leur étui que deux ou trois exemplaires, toujours les mêmes. Depuis l'avènement du numérique, on ne retrouve plus ces filtres que dans les musées de photographie. Un seul filtre a résisté à ce nettoyage par le vide : le polarisant. Ce bout de verre miraculeux permet en effet d'assombrir les images, de saturer les couleurs et d'éliminer les reflets parasites. Il convient au numérique comme à l'argentique. Longue vie donc au polarisant. Jacques nous retrace l'histoire du club AP 27. Club comme il le dit si bien, a fourni le terrain du club actuel. Cette association dont les débuts furent laborieux (les membres se réunissaient dans un local exigu situé dans une cave), est parvenue à former une équipe d'une quinzaine d'amateurs, tous de haut niveau. La preuve en est l'obtention, durant cinq années, du «Grand prix de Belgique». Je vous dispenserai de l'énumération de toutes les récompenses et distinctions récoltées, tellement elles sont nombreuses Jacques nous montre sur un tableau, le portrait de famille où figurent tous ces amateurs de photos et nous détaille les particularités de chacun d'eux. Comme le temps a accompli son oeuvre néfaste, il ne subsiste plus au «Brussels Miroir» que quatre de ces anciens.. Certains ont changé d'activité ou se sont retirés pour cause de santé. Certains aussi sont décédés. Notre animateur nous fait voir, non sans fierté, une collection de photos élaborée par tous ces artistes... C'était l'époque glorieuse de l' AP27, époque qui a marqué un tournant dans la réalisation de photos par les passionnés de photographie d'amateur.

Réunion du 23-02-2015.

Ce soir, les activités se réduisent à la portion congrue. André Crollaer cravache ses connaissances en matière de manipulations Lightroom. Le nez plongé dans son portable, il fait défiler les images brutes et armé de sa hache, il ampute allègrement le sujet principal de tous ces éléments perturbateurs qui n'ont que faire dans une composition bien construite. En cela, les uns et les autres de nos membres qui ont acquis une maturité manipulatrice, guident les doigts de notre expérimentateur dans ce dédale de touches et de flèches. Pour la rentrée des photos FCP, les derniers participants apportent leurs épreuves. Il s'agit de couper les images à la dimension appropriée, de les coller sur passe-partout et de mentionner les noms et les titres.

A la vue de toutes ces images, on constate que le BN séduit le plus grand nombre d'auteurs. Cette tendance se remarque depuis longtemps chez les grands noms de la photographie. Le NB sera-t-il donc le moyen aux passionnés de la photographie de s'exprimer pleinement ?

Je me fais l'écho de Jacques qui exhorte les membres à traduire leurs images sur papier. Au sein des associations, la projection digitale prend le pas sur les images papier. Remarquons qu'une image projetée n'apparaît à l'écran que quelques instants fugitifs, puis tombe dans l'oubli. Par contre, l'image imprimée permet de constituer une photothèque ainsi que des archives. C'est aussi l'élément constitutif d'une exposition. L'examineur peut admirer une photo à loisir. Un ensemble d'images accroché à la cimaise ne pourra qu'impressionner le visiteur. Et qui sait ? Certaines images mériteraient de décorer son intérieur.

Réunion du 09-02-2015.

Ce soir, il règne une intense activité dans la salle de réunion. Les membres participant au concours FCP et ils sont nombreux, s'affairent à monter leurs photos sur passe-partout. Chacun y va selon sa méthode personnelle qui au fil des années s'affine inmanquablement. Voyons le choix des images de chacun : André F. présente les lignes géométriques de la gare des Guillemins. Monique montre un ensemble d'images dont le parking de vélos touristiques recouvert d'un manteau de neige nous tape dans l'oeil. Chuy Chay Huyhn aime aussi les photos qui démontrent un esprit inventif et plein d'humour. Sa nature morte, une composition de plats et de vases surmontés d'une fourchette portant une fraise à son extrémité en éblouit plus d'un. Tomek, en compétition avec Peter en tant que grands voyageurs, nous revient avec des images de Lisbonne et de Prague. Manu ramasse les photos à la pelle. Il se fait aider par les uns et les autres pour sélectionner les épreuves les plus valables. Une expression bien connue est de dire « sauter du coq à l'âne ». Chez lui, c'est «sauter du gorille à l'éléphant». Pascal avait un jour enregistré la paire d'yeux d'une dizaine de nos membres. Nous voyons enfin ces organes visuels couchés sur papier. Souhaitons que le jury ne soit pas effrayé par ces regards inquisiteurs pesés sur eux. Julien éprouve des difficultés à marcher, surtout par ce temps froid. Son épouse se charge d'apporter la participation de notre vétéran. Jacques n'a que l'embarras du choix pour rassembler le nombre de photos requises. De son propre aveu, il représente parfois des images déjà vues et refusées par le jury, mais non acceptées. Dans l'esprit de Jacques, subsiste encore l'espoir que ce jury soit frappé d'amnésie. « Qui ne risque rien n'a rien ». La séance se clôture par la suite des photos rétrospectives de Jacques.

Réunion du 2-2-2015.

Soirée essentiellement consacrée à l'examen de photos. Citons d'abord celles destinées au concours FCP : André Formatin, 4 Photos de la gare des Guillemins. Le sujet se prête admirablement bien à une étude de lignes; Peter Saterdag, avec ses images fort colorées dont deux portraits d'enfants de pays lointains; Jacques et ses paysages enneigés parmi une série d'autres vues, ainsi que 3 images de wc de la belle époque, photographies prises dans un musée liégeois. La dominante jaunâtre traduit bien l'atmosphère des lieux. Poursuivons avec les images habituelles : Jacques expose ses photos «rétrospective» : avec l'imminence du carnaval de Binche, les images de gilles figurent en bonne place. Les meilleurs exemplaires pourront participer au concours

FCP; une série des photos Cibachrome dont plusieurs ont été primées nous rappelle l'époque héroïque des travaux de labo (mouillé). La technique de ce procédé a produit des images de beauté inégalée; nous avons droit à une représentation audiovisuelle de l'école des tambours de gilles. Ces mioches battent leur instrument avec tout le sérieux et l'habileté indispensable à la transmission de la tradition carnavalesque.

André Crollaer avec sa série de photos d'un chanteur comédien croulant sur scène sous une débauche de spots colorés. André s'est également rendu dans les Hautes Fagnes où la neige était au rendez-vous. Il y a enregistré quelques beaux exemplaires et comme dit le guide Michelin : « ça vaut le détour ». Dans le cadre du thème « hiver », Henri estime que cette saison, ce n'est pas que de la neige. Il nous montre l'ambiance des fêtes de fin d'année. Votre fidèle serviteur se livre à une petite expérience : une même scène traitée l'une en BN. et l'autre en couleurs. Un dilemme auquel est confronté tout photographe : considérant un sujet donné, faut-il opter pour le BN. ou la couleur ? À chacun de juger selon sa sensibilité.

Réunion du 26-01-2015.

Peter, sans trop chercher dans sa collection d'images, nous a sorti quatre photos d'Islande et trois portraits d'enfants. L'Islande, pays qui n'a pas son pareil sur Terre où se mélange glace, mer, montagnes et volcans, ne peut que nous gratifier de paysages époustouflants évoquant des régions lunaires Jacques, bien introduit dans les arcanes de la F.C.P., nous fait part de quelques considérations concernant le fonctionnement du jury chargé d'établir un classement des épreuves des concours. Si l'on songe que 12 % des photos présentées seront retenues, il faudra fournir non seulement des photos de très haute qualité mais aussi bénéficier des caprices du hasard, le quota étant très vite atteint. Lors de notre grand salon du 20^e anniversaire, nous avons pu compter sur la participation de l'association des photographes de presse belge. Ces photographes professionnels ont rehaussé la valeur et l'intérêt de ce salon. Fêtant leur 85^e anniversaire, ces chevaliers de la pellicule se sont empressés de montrer ce qu'ils ont réussi de mieux au cours de leur carrière. L'ensemble de leurs documents nous laisse pantois. Nous voyons un album reprenant la plupart de leurs photos. Dans la foulée des images de vieux quartiers bruxellois, nous examinons des anciennes photos, papier ou digitalisées, des bâtisses situées entre la rue Haute et le Palais de Justice. Nombre de photos de ces maisons aujourd'hui disparues constituent un témoignage du passé.

Jacques nous montre fièrement ses bijoux de famille : une panoplie d'objectifs Nikon haut de gamme; le fish eye 16 mm, le 55 mm micro-Nikkor avec un ouverture minimale de 32, le 85 mm « portrait » à ouverture 1,8. Il est à souligner que sur le plan de la définition, ces optiques à focale fixe battent largement nos zooms actuels. Constatons que la soirée est principalement meublée par des photographies argentiques, argentiques digitalisées, digitales, sur papier et par projection. Tous les genres sont représentés.

Réunion du 19-01-2015.

Peter S. a dégoté quelque part un objectif fisheye et nous exhibe deux photos tirées avec cette optique phénoménale. Aussitôt, les commentaires fusent, mais au vu de ces images, une certaine perplexité s'installe parmi l'assemblée : s'agit-il réellement d'un objectif fisheye ou plutôt d'un pseudo fisheye ? Nous n'allons pas développer ici la théorie des courtes focales extrêmes et disons plutôt qu'il faut classer ce genre de technique parmi les curiosités photographiques. Par le passé, le fisheye a connu son heure de gloire, de courte durée d'ailleurs et depuis longtemps, sommeille dans les tiroirs de maint photographes. Lundi passé, Monique avait remis des images enneigées. Jacques s'est chargé de les travailler et nous constatons à présent, une sensible amélioration. Les photographes d'aujourd'hui peuvent bénir « Photoshop », le logiciel qui fait tout. Songeons que par le passé, les photographes argentiques se livraient à des prouesses d'équilibristes, de funambules, de magiciens, pour sublimer une photo. Le projet « Images d'hiver » prend enfin son départ. Chuy Chay Huynh ne s'attarde pas aux photos de neige mais fonce dans le brouillard. Toujours égal à lui-même, il nous montre des photos de qualité et ce que l'on peut tirer d'un sujet somme toute ingrat. Peter S. a séjourné quelques semaines dans le Massif de la Jungfrau. Une neige tombée avec parcimonie n'a offert que peu de possibilités à notre photographe alpiniste. Lui qui ramasse les photos à la pelle, a dû se contenter de deux ou trois images. Tout le monde rêve de vacances sur une plage ensoleillée bordée de cocotiers. C'est l'image que nous livre Pascal, prise dans un lieu paradisiaque en Afrique sud Saharienne. Il complète sa série par un beau portrait de chanteur local. Outre ses images de poudre blanche, Monique découvre un nouveau sujet hivernal : les sculptures de glace. Cela nous fournit quelques idées intéressantes. Choses promises, choses dues. Jacques nous avait annoncé une rétrospective de sa collection de photos. Il débute par les toutes premières où il n'était pas encore affilié à un club : images de bâtiments dans les « Marolles », aujourd'hui disparus. Vient ensuite la période des dias où le nec plus ultra consistait à les tirer sur papier «Cibachrome». Un papier couleur de beauté inégalée qui exigeait un certain savoir faire pour en sortir la quintessence. Quelques images illustrent bien cette époque: le coquelicot, la grue, le horse guard canadien, images qui lui ont valu de belles distinctions. La séance se termine par un plongeon dans les eaux cristallines de la Méditerranée ou simplement dans une de nos carrières désaffectées.

Réunion du 12-01-2015.

Une vague déferlante envahit nos concours, publications, cimaises et salons. Elle consiste à reproduire un sujet principal teinté de couleurs vives, se détachant sur un fond gris. Il y a quelque temps, Eric nous avait présenté les tramways de Lisbonne colorés en jaune canari sur un arrière plan noir et blanc. Pour traduire l'atmosphère mélancolique et nostalgique du lieu, il n'y manquait qu'un air de fado. Cette fois-ci, il nous est montré comme sujet principal, une cabine téléphonique. Vert ou rouge, c'est selon, pourvu que ça pète ! En consultant les annales du monde des photographes amateurs, on constate que par le passé, de nouvelles tendances sont apparues et après un succès certain, ont fini par disparaître. C'est la loi de l'évolution. Que faut-il penser de nos sujets fluo : aimer ou non, s'extasier ou non ? En cette période où il est beaucoup question de liberté de la presse, les photographes peuvent aussi revendiquer leur liberté de fabriquer les images qui leurs conviennent. Nous voyons ensuite : — quelques images qui sortent de l'ordinaire. L'auteur a résolu ment vu rouge. Il nous présente des paysages où ciel et terre sont emportés dans un embrasement général. Des images dramatiques qui nous rendent des visions d'apocalypse, — des photos prises à Cuba montrant des vieilles guimbardes sillonnant les rues, une série de trois photos de personnages assis sur un banc et se livrant à un jeu de substitution, des graffitis, une salle de cinéma, des boules métalliques examinées par des enfants, des marines. — De Thomas Barbey, vu sur Internet, une collection d'images à caractère surréaliste. Notre peintre Magritte y a, pour sûr, laissé son empreinte.

N'oublions pas les premières photos de Freddy, notre nouveau membre, représentant une chapelle romane dans les Pyrénées. Enfin Monique, profitant d'une journée de neige éphémère, a réalisé quelques images dans le cadre du projet « hiver ». Contre vents et marées, Jacques prône inlassablement la diffusion des photos sur papier plutôt que de se satisfaire de photos projetées. Le célèbre photographe Salgado, fidèle adepte d'images imprimées, apporte évidemment de l'eau au moulin de notre mentor.

Réunion du 05-01-2015.

En ce premier lundi de la nouvelle année, Janine et Jacques, respectueux d'une indéfectible tradition, nous invitent à une soirée festive. En entrant dans la salle, trois photographies accrochées à la cimaise attirent notre attention. Elles datent d'il y a quelques années et Jacques en est l'auteur. Ce sont assurément des images désopilantes et uniques dont la première représente un portrait grimaçant de Jean Gol. La deuxième nous montre Di Rupo revêtu d'une soutane blanche et faisant la paire avec Monseigneur Gaio. La troisième affiche un profil du roi Albert II en uniforme militaire, mais coiffant sa casquette ayant viré de 180° sur sa tête. De la part du plus haut personnage du royaume, la scène est vraiment marrante. Représentant la gent féminine au sein du club, Janine et Monique s'affairent à garnir les tables d'amuse-bouches et de boissons variées. La dégustation peut commencer. Des conversations animées se déroulent par petits groupes et Jacques, en orateur intarissable, prend plaisir de meubler la soirée. C'est que pour lui, les sujets ne manquent pas. Occuper la présidence à la FCP. durant douze années donne lieu à mille péripéties, heureuses ou malheureuses. Il y a rempli cette fonction avec beaucoup d'enthousiasme et de dévouement, et souvent mal récompensé. De par sa profession au journal «Le Soir», il y a côtoyé des gens intéressants et plus particulièrement des photographes journalistes de grande notoriété. C'est aussi l'occasion de proclamer les résultats du concours interne. Le grand vainqueur de cette joute amicale ne souffre pas de contestations et est d'ailleurs connu depuis belle lurette. La salve d'applaudissements récompense Chuy Chay Huynh pour son travail admirable. Ne négligeons cependant pas tous les suivants. Ils reçoivent un prix plus symbolique que matériel, ce qui constitue un encouragement à poursuivre leurs efforts. Dans des cas semblables, une réflexion me vient toujours à l'esprit: de Coubertin disait en son temps: « l'essentiel, c'est de participer ».